

Hors de l'Église catholique il n'y a absolument pas de salut

Par
F. Peter Dimond, O.S.B.

www.vaticancatholique.com
www.vaticancatholic.com

©copyright

Le verdict est sans appel : Boston ouvre la voie à un scandale sexuel sans précédent qui secoue la nation

Sommaire

31.1 Le Père Feeney avait-il prédit qu'il n'y aurait plus de pape ?	269
---	-----

Prêtre du Novus Ordo P. Mark S. Massa, « SJ, » Catholics and American Culture, p. 31, DÉCRIVANT LA CONTROVERSE AYANT ÉCLATÉ À BOSTON SUR LE DOGME HORS DE L'ÉGLISE PAS DE SALUT : « **L'affaire de l'Hérésie de Boston a éclaté aux yeux du public durant la Semaine Sainte de 1949. Les tirs nourris des disciples de Feeney de l'Université de Boston ont fait les unes des journaux dans tout le Nord-Est [des États-Unis] : le New York Times avait entamé une série sur Feeney et son groupe ; et les magazines Newsweek, Life, et Time parlaient tous d'histoires sur les "troubles" de Boston... Comme l'a observé un étudiant de l'événement, la question du salut remplaçait le baseball comme sujet de conversation dans les bars de Boston... La seule analogie [chose comparable] laquelle pouvait penser les historiens de l'Église, était Constantinople au quatrième siècle, lorsque des foules en émeutes se battaient dans les rues à propos de la définition de la divinité de Jésus, et que des expressions théologiques écrites en grec devenaient les devises d'équipes de chars. » [694]**

Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, c'était à Boston que fut persécuté le Père Leonard Feeney, S.J. — le seul prêtre dans les années 1950 qui avait soulevé publiquement et dénoncé la négation du dogme Hors de l'Église pas de salut. C'est également dans l'archidiocèse de Boston que fut publié le Protocole hérétique 122/49. Toujours à Boston, le Père Feeney fut réduit au silence et proscrit, ce qui conduisit finalement à sa fausse « excommunication » de la part du clergé hérétique de Rome. **Et c'est aujourd'hui à Boston que ces gens ressentent les effets de la colère de Dieu.**

BOSTON ENVISAGE LA FAILLITE — L'Archidiocèse de Boston envisagerait de déposer une demande devant le Tribunal des Faillites américain à moins que les chances d'un règlement obtenu par voie de médiation ne s'améliorent, rapporte le Boston Globe du 1er décembre... Un porte-parole a déclaré que l'archidiocèse devait considérer toutes les options mais qu'ils n'avaient pas encore prévu quand déposer ou non un dossier de banqueroute. (National Catholic Register, 8-14 déc. 2002, p.1)

L'ARCHIDIOCÈSE DE BOSTON VEND OU HYPOTHÈQUE UNE PROPRIÉTÉ QUI N'ÉTAIT PAS À VENDRE POUR PAYER LES DOMMAGES ET INTÉRÊTS DU SCANDALE SEXUEL

The Associated Press

BOSTON (AP) - LE SCANDALE SEXUEL DE L'ARCHIDIOCÈSE DE BOSTON A ÉBRANLÉ L'ÉGLISE PRESQUE LITTÉRALEMENT DANS SES FONDATIONS

Afin de payer les 85 millions de dollars de dommages et intérêts dus à plus de 500 victimes de prêtres pédophiles, l'archidiocèse a hypothéqué le siège même de son pouvoir — la cathédrale de la Sainte Croix — et met en vente en ce moment même la résidence de l'archevêque, un manoir de style Renaissance italienne, qui fut un symbole de la grandeur et de l'autorité de l'Église. On attend aussi la fermeture d'une douzaine d'églises — fermetures qui vont être précipitées à cause du scandale. (18 déc. 2003)

Ézéchiel 5 :13-16 « Et j'assouvrai ma fureur, et je ferai reposer sur eux mon indignation, et je serai consolé ; et ils sauront que moi, le Seigneur, j'ai parlé dans mon zèle, lorsque j'aurai assouvi mon indignation sur eux. Et je ferai de toi un désert, et un objet d'opprobre pour

les nations qui sont autour de toi, aux yeux de tout passant. Et tu seras un objet d'opprobre et de blasphème, un exemple et un objet de stupeur pour les nations qui sont autour de toi, lorsque j'aurai exercé en toi des jugements dans ma fureur, dans mon indignation, et avec les châtiments de ma colère. Moi, le Seigneur, j'ai dit... »

CBS News — Des membres du clergé, ainsi que d'autres individus de l'archidiocèse de Boston, auraient vraisemblablement abusé sexuellement de plus de 1 000 personnes en soixante ans, déclara mercredi le procureur général du Massachusetts, parlant d'un scandale tellement énorme qu' « **on se trouve à la limite de l'incroyable.** » La liste impressionnante d'accusations d'abus établies par les enquêteurs à **Boston semble sans précédent, même si ce scandale a touché des diocèses de presque tous les États [au sein des États-Unis]** et a poussé l'année dernière près de 1 000 personnes à venir déposer de nouvelles plaintes dans tout le pays. (CBSNews.com, 23 juil. 2003)

ABC News — L'archidiocèse de Boston et les avocats des victimes d'abus sexuels de prêtres ont annoncé aujourd'hui avoir conclu un accord de 85 millions de dollars, **le plus gros montant à ce jour parmi les scandales de pédophilie qui ont secoué l'Église catholique romaine.** (ABCNews.com ; 9 sep. 2003)

C'est à Boston que ce vaste scandale sexuel fut découvert, et Boston constitua l'épicentre du tremblement de terre spirituel. Boston est littéralement devenu « l'opprobre, « le reproche, » « la stupeur » des médias et du monde ! Pourquoi donc ? La réponse est évidente pour ceux qui ont des yeux pour voir (Ézéchiel 5).

Le peuple et le clergé de Boston ont haï, persécuté et maudit (« excommunié ») le vrai sens du dogme Hors de l'Église pas de salut et le prêtre qui le défendait fidèlement. Donc, Dieu abandonna leur maison à la désolation et à une légion de démons. C'est vrai que les scandales sexuels de la secte non-catholique Vatican II se sont également répandus dans toute leur horreur dans d'autres zones géographiques, mais Boston était de loin (sans aucun doute) le cas le plus connu. Comme ils l'ont cherché, ils ont reçu leur lot de prêtres « non-feeneyites. » Ils ont eu droit certainement à leurs prêtres croyant au « baptême de désir » et à « l'ignorance invincible. »

Les hérétiques de Boston ne voulaient pas la vérité de Notre-Seigneur Jésus Christ, ni celle de son dogme sur l'absolue nécessité de la foi catholique et du baptême pour le salut ; **alors Dieu leur a permis de recevoir leur propre lot de prêtres apostats et pervers — tout comme ils l'avaient souhaité.**

Cela devrait vraiment frapper de crainte les cœurs de ceux - en particulier de nombreux « traditionalistes » — qui prétendent s'opposer à cette apostasie mais qui haïssent pourtant ce dogme, qui méprisent et raillent le Père Leonard Feeney, et d'autres gens qui croient fidèlement l'enseignement de l'Église sur cette question. Ces personnes se rendent odieuses aux yeux de Dieu et sont l'une des principales causes de cette apostasie ; une apostasie qui se manifeste par l'incroyable scandale au sein des prêtres non-catholiques de la secte Vatican II. **Le fait que l'archidiocèse de Boston ait dû hypothéquer sa cathédrale et son archevêché à cause des abus sexuels de prêtres est hautement symbolique.** Ce n'est pas un accident. Cela montre comment ceux qui nient le dogme catholique du salut perdent leur place dans l'Église du Christ et n'ont aucune autorité. Le Seigneur a parlé, et a accompli Sa fureur en faisant reposer sur eux Son indignation.

Le Père Feeney avait-il prédit qu'il n'y aurait plus de pape ?

Avant de m'étendre sur le sujet, je dois rappeler au lecteur que nous ne sommes pas « feeneyites » et que je n'avais jamais entendu parler du Père Leonard Feeney quand je suis parvenu à la même conclusion sur la nécessité absolue du baptême d'eau, fondée sur l'enseignement dogmatique de l'Église catholique. Nous ne sommes pas d'accord avec certaines conclusions du Père Feeney sur la justification (nous croyons qu'il s'est trompé en toute bonne foi sur ce cas).

Dans les passages suivants du livre du Père Feeney, *Bread of Life* — constitué de sermons du Père Feeney avant Vatican II — celui-ci fait un lien entre la perte éventuelle du pape (c.-à-d., ce que nous vivons avec le règne des antipapes Vatican II) et la négation du dogme Hors de l'Église catholique pas de salut. Comme je l'ai montré, les hérétiques qui niaient ce dogme étaient retranchés dans des postes élevés de l'Église avant Vatican II, et ils enseignaient que les hommes pouvaient être sauvés dans des fausses religions. Le Père Feeney semblait prédire que c'est à cause de cette hérésie que Dieu permettrait la Grande Apostasie et la perte du pape (ce qu'on a expérimenté avec le règne des antipapes Vatican II).

P. Leonard Feeney SJ, *Bread of Life* : « Il y a les Protestants, qui ont une religion arrangée dont ils changent le nom chaque semaine, et qui ne savent jamais ce que leur nouveau ministre va leur apprendre de nouveau sur la Sainte Écriture. Il y a les Unitariens, qui ne croient pas au vrai Jésus, et qui sont toujours plus dans le flou sur ce que le Christianisme veut dire. Et, bien sûr, nous avons les Juifs qui s'évadent de la foi, qui s'en éloignent en courant, comme s'ils n'entendaient pas le nom de Jésus — prétendant que Noël n'est pas la naissance de Jésus-Christ, et poussant les responsables politiques à enlever "Joyeux Noël" du devant des mairies et à le remplacer par "Meilleurs vœux," parce que le mot "Christ" dans "Christmas" (Noël) les agace. Tout cela, aussi horrible que ce soit, je suis prêt à y faire face. Mais imaginez un prêtre de la Sainte Église catholique romaine, ordonné par les successeurs des Apôtres — dévoué au Nom, au principe, au Sang et aux habits de Jésus — écoutant semaine après semaine, à l'université d'Harvard, des conférences sur la religion qui en parleraient en termes confus. **Et, imaginez-le ensuite retourner auprès de ses semblables et leur parler de l' "âme de l'Église," du "salut hors de l'Église à travers la sincérité" — en dépit de l'enseignement et des Sacrements de Jésus-Christ ; et nommant cet embrouillamini "baptême de désir"...** Quel genre d'enseignement est-ce cela ? C'est Noël sans la crèche ; Vendredi Saint sans aucun Sang divin ; le dimanche de Pâques sans la Chair et le Sang sortant du tombeau. C'est la foi chrétienne sans aucun pape — le chef religieux le plus visible au monde ! »

Le Père Feeney, écrivant le passage ci-dessus avant le second concile du Vatican, avait prédit la perte du pape qui s'est finalement produite, à cause du grand nombre d'hérétiques au sein des structures de l'Église qui niaient la nécessité de l'Église pour le salut. C'est d'une étonnante perspicacité !

Le Père Feeney note également que cette hérésie contre le dogme du salut et la nécessité du Baptême conduit au « Vendredi Saint sans aucun Sang divin. » Il suffit de jeter un coup d'œil aux églises Novus Ordo pour vérifier si cela s'est accompli... Le père Feeney poursuit dans le même chapitre :

P. Leonard Feeney SJ, *Bread of Life*, p. 42 : « Lorsque le concile Vatican reprendra ses

travaux, je plaiderai humblement auprès de notre Saint-Père, le pape (Pie XII), pour qu'il réunisse immédiatement ses pouvoirs plénipotentiaires de déclaration infaillible pour éclaircir la sauvage confusion d'un discours visible (de la part de ces prêtres et évêques) concernant une Église invisible - ou alors les portes de l'Enfer auront prévalu contre nous. Le plus grand souverain visible du monde, notre **Saint-Père**, dans sa robe blanche et sa calotte blanche, **peut tout aussi bien retirer sa tiare papale** et descendre de son trône doré, et laisser le Christianisme à la nature des arrangements de comité envers qui il est soumis dans l'Amérique d'aujourd'hui, si nous continuons à prêcher le "baptême de désir." »

Comme on peut le voir dans notre vidéo Vatican II : Council of Apostasy, **la déclaration soulignée ci-dessus — la perte de la tiare papale — a effectivement eu lieu quand l'anti-pape Paul VI abandonna joyeusement la tiare papale et la croix pectorale papale aux représentants de l'Organisation des Nations Unies, qui l'ont à leur tour vendu à un marchand juif !**

Quand l'antipape Paul VI se débarrassa de la tiare papale, cette action symbolisait le fait de se débarrasser de l'autorité papale (bien qu'il n'eût pas à le faire puisqu'il était antipape). Mais c'était une manière symbolique de montrer comment il a été permis aux ennemis de l'Église, et aux hérétiques non-catholiques, de s'emparer des structures physiques de l'Église et ainsi créer une secte non-catholique de contrefaçon (la secte Vatican II). Cette idée du Père Feeney à propos de la tiare papale est à ce point précise que Dieu doit avoir mis ces mots dans sa bouche. Mais tout cela démontre à nouveau que dès que la nécessité de l'Église est niée, alors le reste de la foi devient vide de sens. C'est pourquoi ceux qui pensent que le problème de la Messe est le principal sujet de préoccupation, et que c'est vraiment là que la bataille se joue, se trompent complètement. La bataille commence et tourne autour du dogme du salut, parce qu'une fois que la nécessité de la foi catholique est niée, alors tout le reste devient vide de sens.

En avertissant des châtiments terribles et des résultats fatals qui résulteraient du refus de ce dogme, le père Feeney ne faisait que répéter les avertissements des papes du passé, tel que le pape Grégoire XVI.

Pape Grégoire XVI, *Mirari vos* ; 15 août 1832 : « De cette source empoisonnée de l'indifférentisme, découle cette maxime fausse et absurde, ou plutôt, ce délire : qu'on doit procurer et garantir à chacun la liberté de conscience. » [695]

Un certain auteur se considérant comme « catholique traditionnel, » mais niant la vraie signification du dogme Hors de l'Église pas de salut, a dit que l'enseignement sur l'ignorance invincible n'a pas tué les missions ; mais que c'est l'enseignement de Vatican II sur l'œcuménisme et la liberté religieuse qui l'a fait. Cet hérétique ne parvient pas à réaliser que l'hérésie du salut pour les non-catholiques à travers l'« ignorance invincible » a donné naissance à l'enseignement hérétique de la liberté de religion et de conscience — ce que souligne ci-dessus le pape Grégoire XVI. Les documents hérétiques de Vatican II sur la liberté religieuse, l'œcuménisme, et la liberté de conscience, n'ont pas été le début de l'hérésie, mais le résultat de la négation de la véritable signification du dogme du salut.

Mais, tandis que le pape Grégoire XVI nous avait mis en garde, le père Feeney vivait lui les débuts de son accomplissement, avec entre autres choses le vaste scandale touchant les prêtres de la secte de contrefaçon Vatican II (documenté plus haut). Le père Feeney fut la personne que

Dieu utilisa pour annoncer au monde d'avant la révolution Vatican II que cette question était centrale, et que si elle continuait d'être rejetée, la fin serait alors proche et la Grande Apostasie se réaliserait. Le père Feeney ajouta les éléments suivants dans la préface de l'édition de 1974 de son livre Bread of Life.

P. Feeney, SJ, Bread of Life : AVANT-PROPOS DE L'ÉDITION DE 1974 : « La triste situation de la foi en Amérique, et dans le monde entier, brise le cœur des vrais catholiques. Les portes de l'Enfer ont tout emporté sauf l'Église. C'est parce que les catholiques ont abandonné la doctrine de l'Église sur le salut que tout le reste s'est retiré loin de nous. C'est ce qui est à l'origine de la maladie du monde, et c'est encore plus vrai de le dire aujourd'hui que quand je le disais 25 ans auparavant. Mon message aujourd'hui est exactement le même que celui que j'ai enseigné pendant le dernier quart de siècle. Il fait perpétuellement partie de l'enseignement infaillible de l'Église catholique romaine, contre laquelle Notre-Seigneur a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais. »

En 1974, le Père Feeney voit toutes ces choses ôtées aux catholiques, principalement parce qu'ils niaient le dogme Hors de l'Église pas de salut et se fichaient des vérités divinement révélées de la foi. On le voit toujours aujourd'hui, non seulement dans la secte Vatican II, mais aussi dans le mouvement catholique traditionaliste. À notre époque, beaucoup de gens présents aux Messes en latin ne se soucient pas de ce que croit réellement le prêtre ; tout ce qui leur importe, c'est que celui-ci dise une Messe valide et non pas une du Novus Ordo. Ils ne se soucient pas que le prêtre affirme que les juifs qui rejettent Jésus-Christ peuvent être sauvés, alors qu'au même moment, ils prétendent avoir une grande dévotion pour la Messe qu'a instituée le Christ. Ces personnes désobéissent gravement à la vérité de Dieu, et leur sacrifice à la Messe ne porte aucun fruit, car ils sont en rébellion contre Sa parole divinement révélée.

1 Rois 15 :22-23 — « Et Samuel repartit : **Est-ce que le Seigneur veut des holocaustes et des victimes, et non pas plutôt qu'on obéisse à la voix du Seigneur ? Car l'obéissance est meilleure que des victimes, et écouter vaut mieux qu'offrir de la graisse de béliers. Car c'est comme un péché de magie que de résister, et comme un crime d'idolâtrie, que de ne vouloir pas se rendre. Parce donc que vous avez rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur vous a rejeté, afin que vous ne soyez plus roi.** »

Ce passage de l'Écriture ne concerne pas l'obéissance à une autorité réputée dans l'Église ; il concerne l'obéissance à la Parole de Dieu — la foi dans Sa parole révélée. Et l'avertissement ci-dessus qui donne des frissons, 1 Rois 15, vient du prophète Samuel à l'intention du roi Saül, qui avait offert un sacrifice en violation directe de la parole de Dieu. Saül essayait de satisfaire Dieu par son sacrifice, alors que simultanément il contrevenait à la Parole de Dieu. Le sacrifice du roi Saül, par conséquent, était complètement rejeté par Dieu, et Saül lui-même fut rejeté par le Seigneur. **Les paroles prononcées par Samuel au roi Saül pourraient être répétées à la multitude de faux « catholiques, » qui rejettent la voix de Dieu (Son dogme révélé disant qu'il n'y a pas de salut hors de l'Église catholique). Et parce qu'ils n'acceptent pas Sa Parole sur ce sujet, en pensant au même moment pouvoir Lui rendre grâce en Lui offrant le sacrifice de la Messe traditionnelle en latin, leur sacrifice de la Messe traditionnelle en latin ne leur profite en rien, et ils seront rejetés par Dieu. C'est parce qu'ils rejettent « la voix du Seigneur » — le sens véritable et défini du dogme Hors de l'Église pas de salut — que Dieu rejette leurs sacrifices et leurs offrandes.**

Et c'est précisément pour cette raison que Dieu a permis que les bâtiments catholiques, les séminaires et les écoles, soient enlevés et confisqués par une secte non-catholique de contrefaçon (la secte Vatican II/Novus Ordo), avec des prêtres apostats, des pervers, une « Messe » bidon (la Nouvelle Messe) et un antipape apostat — qui dirige un Vatican qui considère que toutes les religions sont vraies ; qui déclare que les Juifs n'ont pas besoin de se convertir au Christ pour être sauvés ; que les schismatiques orientaux ne doivent pas changer ; que le concile de Trente ne condamne plus maintenant les luthériens ; que l'Islam doit être protégé, etc., etc., etc. Dieu rejette la multitude de ceux qui professent être « catholiques » parce qu'ils se sont débarrassés et ont condamné Sa vérité sur le salut ; et Il a donné leurs biens à une légion de démons, tout comme Il a défroqué Saül de son statut de roi.

